

## Portrait

Maman avait beaucoup d'amis. J'allais souvent en vacances chez un couple de ses amis qui avait deux enfants, une fille âgée de 5 ans de plus que moi, un garçon de 3 ans de moins que moi.

Ce jour-là, je n'avais pas choisi avec qui jouer et j'étais restée à l'ombre du saule pleureur. Je voulais voir « tonton André » jardiner.

Il m'impressionnait par son calme éternel, la lenteur et la précision de ses gestes. Nous avons passé la matinée, lui à désherber, couper les fleurs fanées, tailler, arroser, prendre un soin amoureux de tout ce qui constituait le jardin, moi à le regarder sans chercher à comprendre pourquoi il enlevait telle herbe et laissait telle autre. Juste pour la beauté de ses gestes et le calme, la paix que cela m'apportait.

Nous allions cueillir le muguet dans la forêt de Chantilly. Tonton André conduisait la R 10, son épouse à ses côtés. Les enfants, nous étions tous les 3 à l'arrière.

Et brusquement, un bruit épouvantable, la voiture s'immobilise.

Une autre voiture a percuté la R 10.

Nous sortons. Personne n'est blessé, mais nous sommes tous choqués.

« Tonton » est le plus éprouvé de tous. Il se donne tous les torts : il a refusé la priorité à droite.

Il avait charge de famille. Il aurait pu nous tuer. Il est décomposé, accablé.

J'ai de la peine pour lui.

Sa fille m'a rendu une visite surprise en Corrèze il y a peu. Elle a fait le tour de la famille et des amis et sa quête portait sur une question primordiale pour elle.

Est-ce que quelqu'un a eu un jour quelque chose à reprocher à son père décédé aujourd'hui ?

Elle me rapporte que toutes ses connaissances ont eu beau fouiller leurs souvenirs avec André, jamais une situation dans laquelle il se serait énervé, aurait eu un geste déplacé, n'est revenue à la surface.

Je lui confirme que j'ai, moi aussi, le souvenir d'un homme intègre, juste et qui ne s'emportait jamais.

Tonton André a décidé de m'emmener chercher les champignons. Il a remarqué que je ne faisais pas d'effort pour les reconnaître et que je ne suis pas très à l'aise dans les bois.

Je me laisse porter par les odeurs, persuadée que ce que je sens ne peut que provenir d'un champignon et d'un bon. Non, c'est simplement l'odeur de la forêt.

Il me montre les arbres, me fait toucher leur écorce pour que les distingue, détache une feuille et m'explique comment les reconnaître.

Puis il m'enseigne patiemment que tel champignon poussera mieux sous tel arbre à telle période.

Cela me semble compliqué.

Mais je garde le profond respect de la forêt qu'il me transmet. Ne pas la saccager comme certains cueilleurs de champignons. Préserver l'endroit pour que le champignon puisse repousser et pour qu'on puisse venir le chercher l'année d'après.